

Vayigash

Yossef teste ses frères, les fils de Leah pour savoir s'ils avaient une haine particulière vis-à-vis des descendants de Ra'hel ou seulement à lui, personnellement. Est-ce qu'ils vont s'impliquer pour sauver Binyamin ? Est-ce qu'il y a une unité des fils de Yaaqov ? Sinon on n'aura pas de Klal Israël ...

Il a caché sa coupe dans le sac de Binyamin et leur dit : « Cette coupe me permet de faire ma magie ». Magie, *ni'housh*, c'est ce que Ra'hel a fait pour cacher les *terafim*, les pénates de Lavan, pour qu'il ne puisse pas se rendre compte que Yaaqov s'était sauvé. Les frères disent « celui qui a la coupe sera mis à mort et les autres, esclaves ! » Yossef répond « Je vais sanctionner Binyamin et vous vous rentrez » ;

Vaygach Yehoudah : Il s'est approché de lui. Le Emeq Davar demande : pourquoi a-t-il besoin de s'approcher de Yossef ? Yossef avait installé un traducteur pour faire croire qu'il ne comprenait pas l'hébreu. Normalement ils parlent au traducteur. En fait il se prépare à l'affrontement : *mi'lhamah, piyous ve tefilah*. Rashi commente : que mes paroles entrent dans ton oreille, vraiment ! Dans Haazinou, le passouq dit « tu liras cette Torah en face de tout Israël dans leurs oreilles ». Moshé R' a parlé dans les oreilles de toute l'assemblée d'Israël. Cette phrase on peut l'entendre différemment. Dans le début de Bamidbar, les Bnei Israël ont protesté dans les oreilles d'H''.

« Pour que je te dise quelque chose que je ne veux pas que les autres entendent. Ne te mets pas en colère contre ton serviteur ». Rashi commente : des choses qui pourraient le mettre en colère ... C'est pour cela que je ne veux pas que les autres entendent. Ce n'est pas par manque de respect car tu es l'égal de Par'o, tu es roi d'Egypte.

Rashi dit au nom du Midrash : si tu retiens Binyamin, tu vas être frappé de *Tsaara* comme Par'o l'a été pour avoir retenu ma grand-mère une nuit. Autre commentaire : Par'o prend des décrets pas toujours réalisés ; tu en fais autant : tu as demandé qu'on fasse descendre le plus jeune de nos frères et tu as voulu poser tes yeux sur lui. C'est toi qui as monté le coup pour le garder. Autre commentaire encore : Tu es comme Par'o, mais si tu me nuis je te tue et je tuerai ton maître (ce qu'il ne peut pas dire cela tout haut car sinon il serait tué tout de suite !). C'est ce que Yossef est censé entendre quand Yehoudah lui parle à l'oreille : retenir Binyamin c'est aussi grave que d'avoir retenu Sarah. C'est un prétexte. Comme Par'o qui ne prenait pas de femme mariée. Au besoin on tuait le mari et il recueillait les veuves dans son harem. Aussi « dire que c'était ta sœur et que je l'ai prise, c'est un mensonge car sinon je t'aurais tué ». Yossef a inventé un délit pour faire ce qu'il veut de Binyamin, avec les mœurs dépravées de l'Egypte. Dès le départ tu es venu vers nous de façon tordue : tu nous as interrogés, pourquoi ? Nous ne sommes pas venus pour épouser ta fille mais pour acheter du blé. Nous avons répondu à tes questions ; nous n'avons rien caché. Par'o est un menteur et toi aussi ». Le conflit est énorme !

Rashi commente : il dit un mensonge - « ... et son frère est mort ». Si je dis qu'il est encore vivant, il va me demander de l'amener. Le dernier n'a pas de frère de la même mère. Il ne pouvait pas quitter son père. Sinon celui-ci mourra. Nous avons peur car sa mère est morte en chemin. Il y a peut-être une faiblesse dans ce lignage qui ne supporte pas les voyages. S'il meurt cela fera mourir notre père qui nous a dit « Tant que Binyamin est près de moi, je me console de la mort de sa mère et de l'absence de Yossef ; s'il meurt c'est comme s'ils mourraient tous les trois » Si mon père nous voit revenir sans Binyamin, il va mourir de douleur.

Je me propose comme 'eved à sa place ; je suis plus fort, plus grand, je me suis porté garant : si je ne ramène pas vivant Binyamin, je serai exclu de '*Olam haZeh et 'Olam haBah*. Laisse-moi me substituer à lui.

Yossef comprend que Yehoudah s'investit complètement pour sauver Binyamin. Le test est réussi et Yossef ne tient plus le coup. Il ne peut pas se retenir. Il va se dévoiler, mais il sait que ses frères vont avoir honte devant les Égyptiens. Rashi dit : il ne peut pas supporter qu'ils soient humiliés. Il fait sortir toute sa cour. Le Nestiv commente : il n'est pas capable d'attendre plus et il n'y a pas de raison d'attendre plus. Il a perdu espoir que ses rêves se réalisent en totalité. Sa mère est morte, et son père ne se prosternerait pas ; il a réalisé le rêve dans sa quasi-totalité.

Yossef s'est mis à pleurer et les Égyptiens ont entendu, même Par'o. Il dit à ses frères je suis Yossef et mon père vit toujours ? Le Nestiv dit qu'il pleure d'abord et ensuite il leur dit. Rashi commente : la maison de Par'o, tous les gens autour de lui.

Ani Yossef ha 'od avi hay? Les frères n'ont pas pu lui répondre car ils ont eu honte. Ils comprennent toute l'histoire. D'une certaine manière, ils ont été manipulés par H''. Grace à eux Yossef est devenu vice-roi et ses rêves se sont réalisés ; c'était des rêves prophétiques qui obligent celui qui a rêvé d'être à la hauteur. Quand il a vu ses frères, il a compris que le rêve était en train de se réaliser et qu'il fallait faire en sorte qu'il se réalise complètement. Tout ce qui les étonnait de sa façon de se comporter s'expliquait : les faire assoir par ordre de naissance, l'accusation de méraglim etc. Avec ces deux mots, tout s'est éclairci.

L'argument de Yehoudah selon lequel, si Binyamin reste, leur père mourra, n'avait pas été pris en compte quand ils ont vendu Yossef ! Ils ont fait quelque chose qui est insupportable pour leur père. Yehoudah était déprimé ; il avait quasiment été excommunié par ses frères quand ils se sont rendu compte de l'état dans lequel s'est trouvé Yaaqov. Ils étaient tout aussi coupables mais ils l'ont pris comme bouc émissaire. Ils ont dit à Yehoudah : tu as commué la peine de mort en esclavage, si tu nous avais dit de le renvoyer vers son père, nous t'aurions suivi. Il n'est plus le roi.

Rashi parle de *Boushah*, de honte. Le Netsiv dit qu'ils n'ont pas pu répondre avec le *pa'had* et la *boushah*. Ils auraient pu répondre comme Yaaqov a répondu à Ra'hel quand elle a dit « donne-moi un fils sinon je suis morte ». « - Est-ce que je suis à la place d'Elokim qui t'empêche d'avoir des enfants ? ». H'' lui a fait la leçon, on ne parle pas ainsi à une femme qui souffre. Ils auraient pu répondre : quand tu as disparu ce n'est pas la même douleur car il y avait encore Binyamin et nous tous.

Yossef a dit - approchez-vous ; je suis Yossef votre frère que vous avez vendu en Égypte mais maintenant ne soyez pas tristes et n'ayez pas peur parce que Elokim m'a envoyé ici en éclaireur comme nourricier pour vous, pour vous permettre de subsister. Il reste cinq années de famine. Et maintenant, à la vérité, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici c'est Elokim. Il m'a placé comme patron de Par'o et je règne sur toute l'Égypte. Dépêchez-vous de remonter vers mon père. Dites-lui ainsi a parlé ton fils Yossef « Elokim m'a mis comme maître de l'Égypte ; descends vers moi, ne tarde pas et je t'installerai à Goshen et je te nourrirai là-bas car il y a encore cinq ans de famine ». Vos yeux voient et mon frère Binyamin aussi que c'est ma bouche qui vous parle et vous raconterez à mon père ». Yossef et Binyamin ont pleuré puis il a embrassé tout le monde et ensuite ses frères ont pu parler avec lui. La chose a été entendue par Par'o, et a été bien reçue par Par'o et ses serviteurs : tu vas faire venir ton père : je te donne cet ordre, prenez des chariots pour vos enfants et vos épouses et vous amènerez votre père. N'ayez pas de crainte pour vos possessions ; tout ce qu'il y a de bien en Égypte vous appartient. Yossef leur a donné des *Agaloth*, des chariots et de quoi manger pour la route.

Les frères sont arrivés chez leur père. Ils lui ont raconté tout ce que Yossef avait dit et il a vu les *agaloth* que Yossef avait envoyées. Et le *Roua'h haqodesh* qui l'avait abandonné depuis la disparition de Yossef, est revenu.

Siman massar lahem : Yossef avait donné un signe. Il leur a dit ce que nous étions en train d'étudier, c'était la parashah de la Eglá 'Aroufa, la génisse dont on brise la nuque. Les chariots de Yossef c'était un message *Agaloth / Eglá*. Seul Yossef pouvait leur avoir dit. Le fait que Yossef parle hébreu, ce n'est pas un signe puisqu'un traducteur parlait hébreu mais le *remez de Eglá 'aroufa* -procédure qu'on applique quand on trouve un cadavre et qu'on ne trouve pas l'assassin – était un signe pour Yaaqov : c'est ce qu'il était en train d'étudier avec son Yossef. Yaaqov est convaincu et il revit.

On voit que Yossef ne voulait pas se dévoiler et que des gens voient la honte de ses frères. Ils ont reculé, il leur a parlé doucement (Rashi). Le Saba de Kelm dit : si la *kavanah* de Yossef était de les apaiser pourquoi il leur dit des choses qui les confondent ? C'est que la chose doit, de toutes façons, être dite. Il a choisi de dire tout à la fois pour les apaiser complètement ensuite. Il leur dit ce n'est pas vous qui m'avez vendu. Le Sforno dit : vous voyez le but divin qui était à l'œuvre ; tout cela ne pouvait pas se faire sans toutes les causes qui m'ont amené jusque-là ; elles ont été voulues par H'' ; le chemin a été choisi par H'' !

Rav Wolbe dit que la vente n'était pas un choix des frères. Yossef savait que ses rêves étaient prophétiques et ne pouvaient se réaliser qu'en Égypte ; en Eretz Israël ce n'était pas possible. Tout a été fait sans *be'hirah*, sans libre arbitre. C'est Elokim qui a tiré toutes les ficelles. « Je n'ai aucune raison de vous en vouloir » ! Par la suite, il y a encore une trace de cette idée : quand Yaaqov est décédé, les frères qui mangeaient avec Yossef, ne mangent plus avec lui. Yossef le faisait par *Kavod* pour son père. On ne voit pas que les frères aient demandé pardon et s'ils se sont fait le reproche de ne pas avoir écouté les supplications de Yossef, ils ne sont jamais revenus sur la condamnation. Ils n'ont pas de doute. Yossef ne leur a jamais dit « je vous pardonne. »

V. Jankélévitch a dit qu'il n'a jamais pardonné aux allemands car ils ne lui ont jamais demandé pardon. Rav Israël Salanter dit qu'il faut pardonner même si l'autre n'a pas demandé pardon. C'est resté en suspend car dans le piyout des 'Assara harouguei malkouth, on cite la gezerah d'Hadrien de tuer tous les 'Hakhamim sous les Romains. Or ils n'ont pas vécu à la même époque. C'est vous que je juge à la place des Tribus.

Il y a un problème avec la vente de Yossef. Yossef aurait pu pardonner car il était le premier concerné. Comme le Klal Israël a payé avec le galouth de Mitsrayim. Toutes les tsaroth du galouth viennent de là.

Yaaqov descend en Égypte : c'est extraordinaire ce qui m'arrive ; je vais voir Yossef avant de mourir. Yaaqov est arrivé à Beer Sheva et a approché des qorbanoth au *Elokei aviv Yits'haq*. L'enseignement est très clair : le Rambam explique dans les Qorbanoth qu'on n'utilise jamais d'autre nom que celui d'H'' pour un qorban. Le Netsiv explique que les shlamim sont des qorbanoth d'apaisement, mangés par les propriétaires, reçus du Mizbea'h, de la haute table. Ils sont *messougalim* pour la parnassah ; c'est bien pour la survie. C'est pour que le côté *Elokei Yits'haq* s'accomplisse. Yaaqov ne pouvait pas apporter de qorban quand il était dans le deuil de Yossef. Maintenant qu'il a retrouvé sa *sim'hah* et sa *nevouah*, il a voulu honorer H'' de cette manière-là. Il veut surtout rester en Eretz Israël et être sauvé de la famine, descendre pour voir Yossef et remonter immédiatement. Il va pourtant y être obligé : c'est le commencement du *galouth*, annoncé à Avraham avinou. Elokim s'est dévoilé à Israël dans la nuit, et Yaaqov répond *hinéni*, je suis prêt à tout. « Je suis Elokei avikha ; n'aie pas peur de descendre en Égypte, là-bas, Je ferai de toi un grand peuple, singulier et ils ne vont pas s'assimiler complètement. Je descendrai avec toi et je te ferai remonter aussi et Yossef te fermera les yeux ». Yaaqov a quitté Beer Sheva et va entrer en Égypte.

(notes prise en shiour par A.S.)